

ple, nous voyons les saints leur porter une grande vénération ; Sainte Gertrude, Sainte Brigitte, Sainte Colette, le vénérable Innocent de Clusas, la mère Anne de Saint-Augustin, ont obtenu de grandes faveurs par l'intercession de Ste. Anne. Les annales de son culte sont remplies des miracles les plus éclatants et les plus authentiques. A Jérusalem, on vèndre le tombeau des saints parents de Marie, où ils furent d'abord ensevelis, et surtout la demeure de Sainte Anne, aujourd'hui église célèbre dans les fastes de l'Orient, et qui vient d'être remise à la France, comme le trophée de ses victoires, l'année même où le Saint Pontife Pie IX proclamait le dogme de l'Immaculée Conception. C'est quelque chose d'étonnant qu'une guerre dont le premier succès est obtenu sur les bords de l'Alma, comme pour rappeler l'Alma Mater, dont les bienfaits sont comme un fleuve qui réjouit la cité de Dieu ; un nouveau triomphe est remporté, et la France le salue le jour de l'Assomption ; enfin la victoire est consommée le jour de la Nativité de Marie, et couronnée par le don de l'église Sainte Anne, au moment où l'Eglise universelle saluait la mère de la Vierge Immaculée.

A Constantinople, les Justinien s élevèrent deux temples magnifiques à Ste. Anne, que les Grecs honorent d'un culte spécial, plusieurs fois dans l'année. A Rome, Ste. Anne a une église renommée, et les papes ont toujours été favorables au culte de celle dont ils ont établi la fête. Dijon proclame que Ste. Anne l'a sauvée d'une grande peste, qui désolait ses murs. Elle est la